



Les Notions de la Corpo

Chers étudiants, ça y est, le semestre touche à sa fin. Mais pour bien profiter de l'été et éviter les rattrapages, la case des partiels semble inévitable !

Depuis maintenant 85 ans la Corpo Assas accompagne les étudiants dans tous les domaines de la vie universitaire, et pour la première fois cette année vous propose des fiches notions, ces fiches sont écrites par nos membres dans le but de favoriser l'entraide étudiants ainsi que de vous aider dans l'apprentissage de certaines notions clés d'une matière, sans reprendre le cours du professeur.

Effectivement, ces fiches sont là pour vous orienter, elles sont faites par des étudiants et ne sont en aucun cas un substitut à ce qui a été enseigné en TD ou en cours car elles ne se basent que sur les recherches et l'apprentissage personnelles de nos membres.

Si jamais il vous venait des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un message sur la page Facebook Corpo Assas ou à contacter Elias Roussin ou Laurine Sertier.

" Comment valider votre année ? Pour les L1 :

Il faut tout d'abord rappeler que toutes vos notes se compensent. Pour valider de la manière la plus simple votre année, il vous faut valider votre bloc de matières fondamentales mais aussi votre bloc de matières complémentaires. Cependant, le calcul peut s'avérer plus complexe...

Chaque fin de semestre est marquée par des examens qui constituent l'épine dorsale de la validation de votre année. Bon nombre d'autres possibilités vous sont proposées pour engranger un maximum de points et limiter ainsi l'impact de vos partiels. Chacun de vos chargés de TD va vous attribuer une note sur 20 à l'issue du semestre. Vos TD de matières fondamentales comptent donc autant que l'examen écrit, lui aussi noté sur 20. Cet examen s'effectue en 3h et nécessite un exercice de rédaction. Sur un semestre, une matière fondamentale peut donc vous rapporter jusqu'à 40 points. Seuls 20 points sont nécessaires à la validation de la matière. Pour valider votre bloc de fondamentales, il vous faut donc obtenir 40 points en additionnant vos notes de TD et vos notes aux partiels. Si toutefois vous n'obtenez pas ces 40 points, vous repasserez en juillet

lors de la session de rattrapage, la ou les matières que vous n'auriez pas validée(s).

Attention : le passage par juillet annule votre note de TD obtenue dans la matière. Pour les L2 :

Le principe est similaire, à la différence qu'il y a plus de matières fondamentales et plus de matières complémentaires.

Conclusion simple : travailler toutes les matières un minimum en mettant l'accent sur les TD et les matières fondamentales (les plus gros coefficients) vous permettra de maximiser vos chances de valider votre année du premier coup et ainsi éviter l'écueil des rattrapages de juillet.

Si, au sein même des unités d'enseignement, les matières se compensent, les blocs peuvent aussi se compenser entre eux à la fin de l'année. Ainsi, si vous obtenez une moyenne générale sur l'année de 10/20, votre passage est assuré.

En cas d'échec lors des sessions de janvier et de juin, une seconde chance vous est offerte en juillet.

Attention, contrairement aux idées reçues, les rattrapages ne sont pas plus faciles, ils sont connus pour être notés plus sévèrement. Toutes les matières des blocs non validés où vous n'avez pas eu la moyenne sont à repasser. S'il s'agit d'une matière à TD, la note de TD est annulée (même si vous avez été défaillant), de sorte que la note obtenue en juillet compte double (8/20 revient à 16/40). Les points d'avance acquis lors de l'année (points au-dessus de la moyenne lors de la validation d'un bloc) sont valables après les rattrapages et permettent donc la compensation finale comme décrite précédemment.

A noter que le jury peut vous accorder quelques points pour l'obtention de votre année, notamment dans le cas d'un étudiant sérieux en TD... A bon entendeur !

Pour les L1, le passage en deuxième année peut aussi se faire en conditionnel, pour cela il vous faut valider les deux unités d'enseignement fondamental et une unité d'enseignement complémentaire tout en sachant que l'autre unité complémentaire sera à repasser en L2.

RELATIONS INTERNATIONALES

Les critical studies

Pour comprendre les Relations Internationales en tant que discipline, il faut intégrer les groupes divers et plus seulement les Etats. On peut donc comprendre les Relations Internationales comme l'ensemble des relations qui se déroulent au-delà de l'ensemble contrôlé par les Etats pris individuellement, quelque soit l'acteur, étatique ou non et quelque soit la nature, politique ou autre.

On retrouve dans cette discipline les *critical studies*, dans lesquels on retrouve le constructivisme, les *gender studies*, l'approche post-moderniste et les *green studies*.

Le **constructivisme** distingue les faits bruts des faits sociaux. Le fait social englobe les croyances, pratiques et perceptions des acteurs sur les faits institutionnels. Les constructivistes ont plusieurs objectifs clés : la nécessité de revenir aux acteurs, la dénaturalisation de certains phénomènes, redonner l'importance aux idées (on lira Acharya pour cet aspect) et à l'identité, nécessaire pour comprendre un fait.

Les *gender studies* remettent en cause la hiérarchie des genres. Dans *Gender in International Relations*, Ann Tickner considère que la discipline s'est construite autour de la masculinité hégémonique. D'autres chercheuses ont pour objectif de dégenrer la discipline, notamment par les objets de leurs travaux. C'est le cas de C. Enloeg, P. Garcia Del-Moral D. Wang et M. Marx Ferree.

L'**approche moderniste** se concentre sur les discours et les **green studies** critiquent l'**anthropocentrisme**. Selon ces chercheurs il faut reconsidérer l'homme comme partie prenante de la Nature et reconsidérer cette dernière. On lira à ce propos les travaux de Stone et de Felli.

D'autres écrits paraissent et critiquent l'approche réaliste, par exemple l'école du libéralisme. On retrouve Keohane et Nye dans *Power and interdependance* en 1977. Ils comprennent les relations internationales autrement que par la guerre et la puissance, pour regarder l'**interdépendance** qui est plus complexe car les enjeux se croisent sans s'hiérarchiser. Par exemple lors de la Guerre Froide, on doit regarder les enjeux militaires mais aussi les capacités économiques.

Ces approches introduisent plusieurs acteurs. Certains auteurs se centrent sur l'Etat mais restent sur d'autres acteurs, par exemple S. Strange dans *Le retrait de l'Etat*. On retrouve plusieurs éléments, par exemple le **libéralisme démocratique, commercial et institutionnel**.

L'école anglaise développe le concept de **société internationale** pour souligner qu'il existe des normes, institutions et principes partagés entre les Etats. L'école marxiste pense au-delà de l'Etat, la classe des travailleurs est transnationales. Cette école s'intéresse aux colonisés et à ceux dépendants économiquement. D'autres décentre le regard sur le monde et considère un centre (l'Occident), une périphérie et une semi-périphérie (une partie du monde qui n'est ni du centre, ni de la périphérie.)